

**Nouveaux départs, faux départs :
Jeunes en transition de l'école élémentaire à l'école secondaire**

Synopsis des politiques et des pratiques pédagogiques

31 mars 2010

Présenté par :

Kate Tilleczek (Ph. D.)

Chaires de recherche du Canada

Faculté d'éducation et de sociologie de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard

Chercheuse scientifique sur les systèmes de santé, Hospital for Sick Children, Toronto

Bruce Ferguson (Ph. D.)

Directeur, Community Health Systems Group, Hospital for Sick Children, Toronto

Simon Laflamme (Ph. D.)

Directeur, docteur en sciences humaines et professeur de sociologie, Université
Laurentienne, Sudbury

Synopsis

Introduction

Le ministère de l'Éducation de l'Ontario a récemment élaboré tout un éventail d'initiatives pour favoriser la réussite des élèves. La Stratégie visant la réussite des élèves et l'apprentissage jusqu'à l'âge de 18 ans établit cinq objectifs interreliés qu'il faut atteindre pour améliorer le système de l'éducation au secondaire :

1. Faire augmenter les taux d'obtention de diplôme et diminuer les taux de décrochage;
2. Favoriser de bons résultats pour tous les élèves;
3. Donner aux élèves de nouvelles occasions d'apprentissage pertinentes;
4. Miser sur les points forts et les intérêts des élèves;
5. Aider les élèves à faire la transition entre l'école élémentaire et l'école secondaire.

Le document *Nouveaux départs, faux départs : Jeunes en transition de l'école élémentaire à l'école secondaire* est une étude ethnographique sur trois ans qui traite du cinquième objectif en détail. L'étude visait à a) examiner le point de vue des élèves, du personnel scolaire, des parents et des administrateurs sur le processus de transition; b) étudier les facteurs de risque et de protection relatifs à la préparation des élèves de l'école élémentaire et l'adaptation des élèves à l'école secondaire; c) décrire les aspects social, scolaire et procédural de la transition au fil du temps et les expériences y étant associées.

Nous avons examiné la culture scolaire interpalier de 37 familles d'écoles en Ontario pour déterminer les pratiques pédagogiques et les caractéristiques des écoles qui se sont révélés être des obstacles ou des catalyseurs de la transition en 8^e, en 9^e et en 10^e année. L'étude avait pour but de mettre l'accent sur les prochaines étapes que doivent franchir les décideurs du milieu de l'éducation, les praticiens, les jeunes et les parents. Le présent sommaire a été rédigé de manière à souligner les actions à prendre qui ressortent des principales conclusions. Le rapport intégral expose en détail la méthodologie employée, les données, les témoignages et les répercussions¹.

L'étude a été menée en trois phases et couvrait les années 2007, 2008 et 2009. L'échantillon complet pour les trois années de l'étude comprend 795 personnes que nous avons réparties dans 124 groupes de discussion, et 130 jeunes avec lesquels nous avons mené des entretiens individuels. Les échantillons de la phase I comprennent 265 jeunes répartis dans 34 groupes de discussion, desquels 52 ont aussi participé à des entretiens individuels. À la phase I, nous avons également parlé avec 33 membres du personnel scolaire et 23 parents. À la phase II, nous avons organisé 44 groupes de discussion totalisant 305 participants et mené 78 entretiens individuels supplémentaires. De ces entretiens, 35 visaient à effectuer un suivi auprès de jeunes avec qui nous avons parlé à

¹ Le rapport intégral, intitulé *Nouveaux départs, faux départs : Jeunes en transition de l'école élémentaire à l'école secondaire* (Tilleczek, Laflamme, Ferguson, Roth Edney et collab., 2010), peut être obtenu auprès du ministère de l'Éducation de l'Ontario.

la phase I. La phase III comptait 174 participants répartis dans 29 groupes de discussion. De ces groupes, 17 comprenaient 125 jeunes, 8 comptaient 25 parents et 4 était formés de 24 membres du personnel scolaire. Les discussions de groupes et les entretiens ont été enregistrés, transcrits et analysés en vue de répondre aux objectifs de l'étude.

Analyse de la documentation

Notre analyse documentaire² a porté sur plus d'une centaine de rapports internationaux, sur de la documentation parallèle et sur des documents de politiques. Elle nous a permis d'établir que nous pouvions mettre en application des pratiques plus durables pour faciliter la transition de l'élémentaire au secondaire. Nous proposons, comme première étape, d'envisager la transition de la 8^e à la 9^e année à plus long terme, et de la considérer comme un processus d'ordre temporel, social et développemental. De plus, nous avons signalé la présence de *transitions imbriquées* dans le développement des adolescents. Leur vie en est à un stade où ils transite de l'enfance à l'âge adulte, transition ponctuée de changements sur le plan social, émotif, cognitif et physique, tant dans leurs familles que dans leur collectivité. Les élèves en transition de l'élémentaire au secondaire doivent donc composer à la fois avec leur transition scolaire et le développement de leur identité d'apprenant.

L'arrivée simultanée de ces *transitions imbriquées* nous oblige à reconnaître que la transition scolaire se produit à une période décisive de la vie des jeunes. En tant qu'élèves, ils peuvent autant faire de *nouveaux départs* que de *faux départs*. Toutes les transitions sont des facteurs de croissance mais peuvent être porteuses de problèmes. Les élèves ont hâte de prendre un *nouveau départ* en entrant au secondaire et sont maîtres dans l'art de nouer de nouvelles amitiés pour rendre leur expérience sociale et scolaire positive. Une fois cette période initiale d'adaptation terminée, ce sont les difficultés d'ordre scolaire, comme les travaux, qui prennent le pas sur les problèmes d'ordre social et procédural. Les jeunes sont constamment partagés entre le fait d'*être* et de *devenir*³. Ils doivent en effet *être* ce qu'ils sont au quotidien, c'est-à-dire qu'ils doivent notamment se forger une identité par des adaptations quotidiennes à l'école, à la maison, dans leur milieu, au travail et avec leurs amis. C'est pourquoi ils ont besoin d'être appréciés tels qu'ils sont dans le présent et de trouver des endroits qui suscitent leur sentiment d'appartenance. Les élèves sont aussi en train de *devenir* de jeunes adultes, dont la vie est marquée entre autres par l'entrée au secondaire et la recherche d'emplois à temps partiel. Toutefois, à chaque étape de ces transitions imbriquées, les jeunes ont besoin

² Voir K. Tilleczek (2008), « Building bridges for young people: Transitions from elementary to secondary school », *Education Canada*, p. 68-71; Tilleczek et Ferguson (2007), *Transitions and pathways from elementary to secondary school: A review of selected literature* (rapport du ministère de l'Éducation de l'Ontario).

³ Pour un examen exhaustif des processus sociaux fondamentaux pour les jeunes que sont le fait d'être, de devenir et d'appartenir, voir K. Tilleczek (sous presse), *Approaching youth studies: Being, becoming and belonging*, Oxford University Press.

d'éprouver un sentiment d'*appartenance* et d'être appréciés pour eux-mêmes dans le présent.

Les programmes exemplaires étudiés dans le cadre de l'analyse documentaire sont ceux qui ont permis aux écoles d'aider les élèves et de construire des ponts entre les élèves, les parents, le personnel scolaire et la communauté. Ces programmes ont été développés pour évaluer les besoins des élèves et bien associer ceux-ci et la culture des écoles. Les stratégies et les pratiques procédurales qui favorisent l'interaction entre les élèves, les parents et les enseignants sont utiles, tout comme les programmes de transition qui s'intéressent aux similitudes et aux différences dans l'évaluation, la pédagogie et les programmes alors que la transition a cours. Pendant la transition peuvent être un facteur de risque les élèves, les classes, les familles et la culture, aussi bien à l'école qu'en dehors de l'école. Le compte rendu des recherches indique que les jeunes qui passent de l'élémentaire au secondaire quittent un contexte scolaire et social assez peu exigeant pour entrer dans un contexte où les exigences sont plus élevées. Tous les élèves éprouvent des difficultés à négocier ce virage. Cependant, ce sont les élèves sur qui influent de multiples facteurs de risque dans plusieurs domaines (par exemple, sur les plans scolaire, comportemental et familial) qui sont les plus « à risque »⁴. Il faut ainsi porter une attention soutenue aux élèves qui sont les plus susceptibles de faire face à de multiples défis à l'école dans tous les programmes de transition pour que ces derniers soient couronnés de succès.

La plus grande lacune dans les connaissances qui ressort de l'analyse de la documentation résidait dans la compréhension du processus de transition à long terme et la façon dont les écoles, les amis et les familles interagissent. Il faut approfondir les pratiques dans les classes des différentes années et dans les écoles des différents paliers puisque c'est à ces endroits que se rencontrent culture et individu et que se créent des obstacles et des catalyseurs de la transition pour les élèves. Les chercheurs ont traité d'ensembles importants de variables dans des études quantitatives, mais il nous restait à comprendre et à décrire la façon dont se vivaient ces interactions, ce qu'elles signifiaient, et comment elles se manifestaient dans la transition des jeunes de l'Ontario.

En tant qu'étude ethnographique à long terme, *Nouveaux départs, faux départs : Jeunes en transition de l'école élémentaire à l'école secondaire* donne une occasion de poser ces questions plus délicates d'ordre temporel et procédural et d'y répondre. Le projet a permis d'enrichir la documentation sur la transition des jeunes sur le plan empirique et théorique.

⁴ L'utilisation du terme « à risque » pour parler des jeunes demande une réflexion historique et culturelle. Le risque est vu dans notre travail comme étant disséminé dans le système culturel et dans le quotidien des jeunes, et nous pensons qu'il s'agit davantage de comprendre les situations de risque fluctuantes dans lesquelles sont plongés les jeunes. Il est possible d'atténuer les situations de risque par des pratiques et des évaluations concrètes. Le fait de considérer les élèves non pas comme « à risque » mais plutôt comme vivant des situations « de risque » permet de mieux comprendre la variabilité du risque et de la résilience de même que les méthodes actives qu'emploient le personnel scolaire, les élèves et les familles pour redresser la situation.

En outre, il a permis d'offrir au ministère de l'Éducation de l'Ontario des conclusions pratiques qui pourront servir à l'élaboration de politiques et de programmes.

Conclusions

Les données de notre étude sont riches et variées. Chaque année, nous avons parlé avec de nombreux élèves, membres du personnel scolaire et parents dans le cadre de groupes de discussion et avons eu des conversations supplémentaires avec des jeunes au moyen d'entretiens individuels. Nous avons aussi recueilli une bonne quantité de données sociodémographiques et les données dans les fiches d'entretien de tous les participants. Les données obtenues ont par la suite été analysées par différents moyens. Les membres de l'équipe de recherche ont travaillé étroitement dans les processus conjoints d'analyse pour assurer la fiabilité et l'authenticité des conclusions. Les données provenant des groupes ou des individus nous ont permis de constater que la transition vers l'école secondaire vient en fait s'ajouter à un certain nombre de transitions simultanées et exigeantes que les élèves vivent en tant qu'adolescents. Les données des groupes de discussion sont un bon indicateur de la manière dont les jeunes, les parents et le personnel scolaire perçoivent et vivent la transition. Elles permettent également de recenser les principales situations de risque et de protection pour la 8^e, la 9^e et la 10^e année. Les données démographiques et les données des groupes de discussion ont constitué une source appréciable de renseignements sur les aspects social, scolaire et procédural de la vie à l'école et de la transition.

Les programmes et les stratégies favorisant la transition de l'élémentaire au secondaire doivent s'attarder en particulier à l'ensemble social des personnes qui ont des rôles personnels et collectifs à jouer auprès des jeunes et du personnel scolaire. Les ressources en matière de transition doivent être investies au bon endroit et en temps opportun selon l'âge, l'année et les antécédents des élèves, la capacité des familles d'écoles à faciliter la transition, la participation des parents, des familles et des communautés et la région provinciale.

Le processus de transition se poursuit au-delà de la 9^e année. Les besoins et les opinions des élèves changent au fur et à mesure que ces derniers grandissent. Un bon nombre des mesures de soutien nécessaires à la réussite des élèves résulteront de l'amélioration de la planification interpalier et de la mise en œuvre d'une telle planification. Les plans et les programmes qui porteront fruit tiendront compte de la nature sociale de la transition et susciteront la mise en œuvre d'initiatives qui inciteront les familles, les amis et les élèves eux-mêmes à s'investir pleinement dans le processus. Les programmes destinés aux élèves perçus comme étant en « situation de risque » doivent tenir compte du caractère transitoire du risque et du fait que tous les élèves peuvent se trouver, à un moment ou à un autre, en situation de risque. Les observations des élèves, des parents et du personnel scolaire sur la réussite de certaines initiatives de transition en place actuellement

indiquent qu'il serait avantageux de diversifier et d'améliorer les programmes favorisant une transition réussie vers l'école secondaire.

Les jeunes, les parents et le personnel scolaire ont des points de vue divergents sur ce qu'ils estiment important dans le processus de transition. Les opinions et les inquiétudes des parents relativement à la transition sont restées semblables au fil du temps, de même que l'impression qu'ils étaient – et que leur enfant était – des intervenants clés du processus de transition. Les membres du personnel scolaire ont exprimé au fil des ans des opinions assez divergentes. Ces opinions ne concordaient pas non plus avec celles des jeunes et des parents. Ils ont cependant tous souligné avec ardeur les histoires de réussite de leur école. Les jeunes mettaient l'accent sur les amis, l'école et les problèmes qu'ils pensaient vivre lors de la transition, ou qu'ils vivaient après avoir fait le grand saut. Ils ont ensuite commencé à se placer et à placer leurs amis au centre de leur vie personnelle et scolaire. Leurs amis et eux-mêmes faisaient certes partie intégrante de leur vie à l'école élémentaire, mais cette perception s'est accentuée au fil des ans. L'importance continue des amis demeure pour les jeunes un aspect primordial de la transition, bien que le caractère de ces relations évolue avec le temps et doit être perçu comme tel. Les jeunes nous ont donné une très bonne idée du paradoxe émotif auquel ils font face pendant la transition. Nous avons constaté qu'ils passaient chaque année par toute une gamme d'émotions, situation qui témoigne du fait que la transition n'est pas un processus entraînant des expériences facilement définissables sur le plan émotif. Par exemple, les élèves se montraient à la fois enthousiastes et anxieux, sceptiques et optimistes, confiants et désorientés.

Par conséquent, ont une importance dans les discussions sur la transition et les programmes à cet égard non seulement les questions d'opportunité, d'année scolaire, de région, de sexe, de culture, et de développement des jeunes, mais aussi les points de vue des intervenants, comme ces derniers prennent part à la transition sous différents angles. Il est important de garder en tête les leçons tirées des données pour concevoir des programmes et rapprocher les membres de la communauté d'aidants œuvrant auprès des jeunes en transition. L'étude souligne le besoin de veiller à ce que tous les intervenants soient au courant des préoccupations et des points de vue de chacun. On doit susciter la participation des élèves, des parents et des enseignants quant à la transition lorsque les élèves vont encore à l'école élémentaire, et une fois de plus au moment où les élèves entrent à l'école secondaire, comme les centres d'intérêt et les besoins de ces derniers changent. De plus, les membres du personnel scolaire doivent déceler ce qui « ne fonctionne pas » pour les élèves et y remédier avec l'aide d'une communauté d'aidants dévoués. Les données montrent qu'il faut porter une plus grande attention au rôle que jouent les amis, les familles et les organismes communautaires dans la transition.

La transition a été perçue comme étant influencée par des situations qui se produisent à l'école et par d'autres qui arrivent à l'extérieur de l'école. En voici des exemples : les élèves ont de « faux départs » dans les domaines social et scolaire; des « tactiques de peur » sont utilisées à l'égard des élèves; la charge de travail augmente considérablement; le curriculum et la pédagogie employée; le fait de ne pas être dans le

programme approprié; la rigidité des programmes au secondaire; des facteurs d'un autre ordre tels que le stress familial, la pauvreté, des difficultés sur le plan émotif et des conflits avec les amis à l'école qui ne sont pas réglés à l'école.

Conclusion : ne pas réparer ce qui n'est pas brisé et s'en réjouir! Les jeunes ont besoin qu'on reconnaisse leurs forces, les efforts qu'ils investissent et leurs attentes. Le personnel scolaire et les parents devraient être applaudis pour la manière dont ils préparent les jeunes à la transition et facilitent cette dernière, mais aussi pour les moyens qu'ils mettent en œuvre au quotidien pour créer un climat d'apprentissage et de vie inestimable pour les jeunes.

La transition entraîne aussi des stress qui peuvent être atténués. Le passage du temps et le soutien sont des ingrédients indispensables du succès. En effet, la transition est facilitée par des facteurs propres à l'école et hors de ce contexte : un soutien aux « nouveaux départs »; un soutien au développement de la vie sociale et à la création de nouvelles amitiés; un délai accordé aux jeunes pour qu'ils s'adaptent à l'école et à leurs nouveaux camarades de classe; le soutien de riches discussions entre le personnel des divers paliers et l'élaboration de programmes interpaliers; des équipes de transition interpaliers formées de toutes sortes de membres (des jeunes, des parents, des membres de la communauté, etc.); disponibilité continue et assurée d'adultes dévoués; cultures et climats scolaires positifs accompagnés de bons programmes qui répondent aux besoins de chaque jeune; engagement continu des parents et des familles.

L'étude renferme un bon nombre de données. Les récits détaillés que les jeunes ont fournis pendant leur entretien individuel de suivi font état de la complexité de leur quotidien dans leur famille, dans la collectivité et à l'école, et de la manière dont ils se recourent, ainsi que de la manière dont les étapes de transition du processus s'imbriquent les unes dans les autres. Les histoires des jeunes nous permettent d'ouvrir une porte sur leur vie quotidienne, de reconnaître leurs nouveaux départs et leurs faux départs et de voir comment nous pouvons mieux intervenir auprès d'eux et leur offrir un meilleur soutien au besoin.

Recommandations

Politiques et mise en œuvre

Les participants à l'étude ont sans cesse rappelé que la transition était un processus temporel qui consistait en des transitions imbriquées, qu'elle était complexe et qu'elle revêtait un caractère essentiellement social; c'est pourquoi il faut mettre sur pied des politiques et des programmes ouvrant la porte à des équipes et plans de transition interpaliers.

Voici ce que le ministère de l'Éducation et les conseils scolaires pourraient faire pour contribuer à améliorer la transition :

- Orienter et soutenir les membres du personnel scolaire pour que ceux-ci comprennent que la transition de l'élémentaire au secondaire se produit pendant une période occupée et changeante de la vie des élèves. Ces derniers sont au beau milieu de leur développement physique, social, cognitif et familial, et le personnel scolaire doit comprendre la complexité de ces changements et réfléchir à ce qu'ils signifient pour les élèves;
- Mettre l'accent sur le rôle crucial que jouent les équipes interpaliers dans l'évaluation des conséquences de la nature variable des familles d'écoles et des réussites et des échecs dans les mesures de soutien à la transition des élèves. Chaque famille d'écoles aura déterminé les éléments de continuité et de discontinuité dans la transition qui devraient être examinés et évalués par les équipes de transition interpaliers;
- Continuer d'élaborer des mesures de soutien pour étendre le processus de planification de la transition, c'est-à-dire pour que les plans de transition portent sur un plus grand nombre d'éléments et que les équipes de transition comprennent des membres plus diversifiés (par exemple, des parents, des jeunes, des organismes communautaires, des membres du personnel scolaire de tous les paliers, etc.);
- Examiner les différentes définitions de l'expression « à risque » et les pratiques relatives à la transition (par exemple, les profils des élèves à risque ou en 8^e année). Au bout du compte, ces définitions et les pratiques scolaires doivent refléter l'importance du concept de situations « de risque » relativement aux résiliences et aux trajectoires possibles dans la transition. Les portefeuilles destinés aux « situations de risque » doivent être établis à l'issue de discussions avec les équipes interpaliers et avec leur collaboration, et ce, sans interruption de la 8^e à la 10^e année. Tous les aspects scolaires, sociaux et familiaux en lien avec les jeunes, de même que leur santé et leur bien-être, devront être pris en compte;
- Revoir la portée des programmes de transition dans les conseils et les régions et déterminer s'il faut les adapter en fonction des différents milieux (milieu rural ou urbain, au nord ou au sud) en vue d'optimiser la transition;
- Mettre à profit les réussites des programmes et des stratégies actuels à chaque étape de la transition. Les ressources en matière de transition doivent être investies au bon endroit et en temps opportun. Porter une attention soutenue aux besoins des familles d'écoles de certaines régions à toutes les phases et années de la transition constituera un excellent moyen d'atteindre cet objectif.

Pratiques pédagogiques

Administrateurs scolaires

Les parents, le personnel scolaire et les jeunes ont indiqué ce qui, de leur avis, fonctionnait plus ou moins bien en ce qui a trait à l'aspect scolaire de la transition. Ils s'entendent pour dire que des personnes comme les enseignants à l'élémentaire et au secondaire, les conseillers en orientation, les directions d'école et les parents qui travaillent ensemble au quotidien font une grande différence. Ils ont souligné la nécessité d'une collaboration soutenue pour mettre à profit le travail interpalier qui s'avère déjà utile. Les jeunes espèrent que les écoles deviendront plus sécuritaires et qu'elles offriront un meilleur esprit d'école. Ils ont aussi mentionné que les rumeurs négatives sur l'école secondaire les avaient influencés négativement en général et donnaient mauvaise réputation à certaines écoles en particulier. Un bon nombre de ces problèmes peuvent être résolus par des relations et une planification interpaliers améliorées et étendues.

Voici des mesures qui favoriseront la transition :

- Soutenir les membres du personnel scolaire qui reconnaissent et estiment le rôle du travail interpalier dans la promotion de la transition; la planification, les programmes et les pratiques interpaliers constituent une nécessité;
- Intégrer dans le dialogue interpalier un examen des éléments de discontinuité et de continuité propres à chaque famille d'écoles; ces éléments peuvent être positifs ou négatifs, et les membres du personnel scolaire de l'élémentaire et du secondaire devront élaborer des stratégies coordonnées pour corriger la situation au besoin;
- Prévoir des mesures de soutien et des processus et programmes solides pour la planification de la transition interpalier à tous les volets (par exemple, des horaires flexibles, des profils de situation pour les élèves « à risque », des adultes attentionnés, des équipes responsables de la réussite des élèves aux différents paliers, des stratégies et des méthodes d'intervention, de la formation sur la planification de la transition);
- Établir des liens avec les communautés et les organismes qui épaulent les élèves dans leur vie moderne et complexe et qui aident les élèves en situation de « risque » en s'informant de leur situation et en les soutenant; maintenir toute méthode d'intégration au palier élémentaire ou secondaire qui donne actuellement des résultats positifs et s'en inspirer; s'assurer que les intégrations sont réussies et qu'elles deviennent plus fréquentes;
- Offrir un plus vaste éventail d'activités sociales pour les jeunes qui arrivent au secondaire; le déclin de la participation dans les écoles secondaires s'explique en partie par le fait que les jeunes aimeraient un plus grand choix de clubs et d'équipes à leur entrée au secondaire et qu'ils estiment que les activités

parascolaires sont nécessaires à la vie sociale. Toutefois, même quand le choix y est, certains élèves ne participent jamais à ces activités. Compte tenu du caractère essentiellement social de la transition, il faut remédier à la situation.

Personnel scolaire

En abordant la transition, les membres du personnel scolaire ont mis l'accent sur les nombreux obstacles et catalyseurs de la transition rencontrés dans le milieu scolaire et familial. Ils ont souligné le rôle d'aïdants qu'eux-mêmes jouent auprès des élèves en transition et nous ont livré leurs histoires de réussite. Ils ont aussi souligné l'importance de la présence d'adultes attentionnés et la nécessité de travailler étroitement avec leurs écoles partenaires à chaque palier. Les élèves nous ont fait part de leur grande appréciation des enseignants très compétents, mais ont signalé qu'ils aimeraient avoir des rapports plus humains avec les membres du personnel scolaire.

Voici des mesures qui favoriseront la transition :

- Rappeler au personnel scolaire que la transition est essentiellement un processus temporel comprenant des transitions imbriquées qui gravitent autour du fait d'*être*, de *devenir* et d'*appartenir*. Les parents et les amis jouent un rôle primordial pour les élèves dans ce processus;
- Continuer d'offrir au personnel scolaire des moyens de susciter la participation des parents et des familles dans la transition;
- Aider le personnel scolaire à élaborer des programmes et pratiques interpalier et à planifier la transition sur plusieurs années; s'assurer que les membres du personnel scolaire qui valorisent le travail interpalier disposent d'occasions pour mettre en pratique leurs idées sur la promotion de la transition; prévoir des mesures de soutien et des processus pour la planification de la transition interpalier et des moyens pour les mettre en œuvre (par exemple, des horaires flexibles, des profils de situation pour les élèves « à risque », des adultes attentionnés, des équipes responsables de la réussite des élèves dans les différents paliers et des stratégies et des méthodes d'intervention);
- Étudier les éléments de discontinuité et de continuité (tels que la pédagogie, les pratiques d'évaluation et le curriculum) propres à chaque famille d'écoles pour alimenter le dialogue interpalier; par exemple, cerner les éléments de discontinuité et de continuité positives et négatives relativement à la réussite scolaire et sociale des élèves qui sont inhérentes au processus de transition de la 8^e à la 9^e année (de l'élémentaire au secondaire);
- Offrir un soutien et du perfectionnement professionnel au personnel scolaire sur les points suivants : rassembler les amis pour le travail en classe, en particulier en 9^e année, rendre l'apprentissage amusant, montrer de l'empathie pour les élèves en transition, répondre aux différents besoins en apprentissage des élèves, offrir plus

de renseignements sur le secondaire et de l'aide pour les décisions relatives au choix de l'école secondaire et faire preuve d'empathie et de compréhension relativement aux paradoxes émotifs de la transition;

- Comprendre que le « risque » n'est pas une caractéristique des élèves, mais qu'il se rapporte à l'interaction entre les jeunes et les situations dans lesquelles ils se trouvent à tout moment; nous soutenons que le fait d'employer le concept d'« élèves en situation de risque » signifie que l'utilisation de « profils de risque » est un moyen de mieux sensibiliser les personnes à la diversité des besoins des élèves en matière de risque;
- Encourager et faciliter la participation des élèves dans des activités parascolaires pour favoriser leur engagement à l'école et le développement de leur réseau social.

Jeunes

Les jeunes sont au cœur de la transition. Leurs sentiments et leurs émotions à l'égard de la transition sont paradoxaux, mais deviennent plus favorables au fil du temps. Les jeunes se fixent des objectifs personnels à l'école et considèrent les objectifs et les processus sociaux comme des moyens de s'instruire. La transition ne se limite pas au plan scolaire; elle concerne tous les aspects de la vie sociale et est une voie de développement pour les jeunes. La transition est composée de plusieurs étapes imbriquées et est favorisée par les amis, les pairs et la communauté.

Les données indiquent que, pour les jeunes, la transition revêt un caractère plus social qu'individuel. En effet, les jeunes jugent important le fait d'avoir des amis proches, car ces derniers peuvent faciliter leur transition. Les amis constituent ainsi un élément fondamental et continu de la transition, dont l'importance ne s'atténue légèrement qu'une fois la transition réalisée.

Voici des mesures qui favoriseront la transition :

- Mettre au point des mécanismes encourageant les élèves à passer de l'élémentaire au secondaire avec leurs amis;
- Inciter les jeunes à se faire de nouveaux amis et à développer leur sentiment d'appartenance;
- Soutenir les apprenants en transition dans le développement de leur identité et d'une bonne attitude envers eux-mêmes et leurs amis (ne pas avoir peur, rester soi-même, faire de bons choix, faire ses travaux, participer à des activités);
- Épauler les jeunes et leurs amis, qui doivent jongler avec les complexités de l'école, des travaux et de la vie;
- Expliquer aux jeunes que faire l'école buissonnière en 9^e année peut avoir l'effet paradoxal de leur donner un certain statut social et de provoquer leur

désengagement sur le plan social. Il serait pertinent de trouver d'autres façons pour les élèves d'acquérir un statut social sans sécher des cours.

Parents

Pour les parents, ce sont les enfants qui sont au cœur de la transition. Les parents sont au fait de l'importance des amis à l'école et hors de l'école dans l'éducation de leurs enfants.

Les parents et les familles jouent un rôle essentiel dans la transition. Les parents sont en général au courant de ce qui se passe à l'école, mais on fait peu souvent appel à eux, et ils participent bien peu dans les programmes et les équipes de transition à l'heure actuelle. Il existe une panoplie de méthodes pratiques pour les faire participer, la méthode privilégiée étant les communications en personne.

Voici des mesures qui favoriseront la transition :

- Inviter les parents à contribuer à l'établissement des fondations de la transition à l'école élémentaire, comme un bon nombre d'entre eux sont encore exclus; on doit continuellement susciter la participation des parents pendant que les jeunes s'adaptent à l'école secondaire, car il s'agit d'une période où ces derniers peuvent souhaiter les voir s'intéresser à eux autrement que lorsqu'ils étaient à l'élémentaire;
- Sensibiliser les parents à l'importance des amis dans la transition.